



Mouvement ATD Quart Monde Luxembourg

Rapport d'Activité 2014

Editeur responsable : **MOUVEMENT ATD QUART MONDE Luxembourg asbl**

25, rue de Beggen L-1221 Luxembourg - Tél : 43 53 24 Fax : 42 61 62

CCPL IBAN LU10 1111 0625 9732 0000 E-mail: atdquamo@pt.lu - www.atdquartmonde.lu

Editorial

Avec la publication du livre „Vivre en famille, c'est notre espoir“, nous, militants Quart Monde et citoyens engagés avec eux, avons réussi un défi posé de longue date: rendre public les réflexions de parents en précarité „autour du bien-vivre ensemble dans la famille“ et à amorcer le dialogue avec la société, les professionnels du secteur social, éducatif et juridique.

Au coeur de nos actions en 2014, „le livre“ a rassemblé de nombreuses personnes autour d'un projet commun, en permettant à chacune d'y contribuer avec son expérience et ses compétences. A côté, les personnes engagées dans les autres domaines se sont mobilisées que ce soit au niveau du droit à la formation et à la culture ou au niveau de la réflexion et de la sensibilisation. C'est de tous ces engagements que témoigne ce rapport d'activité.

Souvent nous sommes questionnés en tant qu'alliés sur les réussites de nos actions, leurs impacts sur la vie des familles en précarité. Et souvent nous nous sentons alors confrontés à la difficulté de trouver les mots justes pour expliquer les évolutions que nous percevons auprès des militants.

Certes, „une réussite visible“ comme la parution du „livre“ est facile à partager. Mais engagés avec des personnes fragilisées par la vie et dont le quotidien est souvent synonyme de combat, nous devons développer un autre regard pour percevoir, interioriser et transmettre les réussites moins visibles.

Changer de regard n'est pas toujours évident, chacun de nous étant „victime“ de ses propres repères. Nous vivons également dans une société „rapide“ dans laquelle l'événementiel et le résultat à court terme sont de plus en plus importants pour de nombreux citoyens.

Mais en **changeant de regard** nous découvrons les réussites!

Nous observons comment les militants, en travaillant ensemble dans un projet collectif, évoluent dans leur personnalité. L'engagement en commun les renforce ensuite dans leur vie quotidienne.



Oser la rencontre

Souvent, au début de leur engagement et sous le poids du regard des autres, oser la rencontre avec la société n'est pas aisé pour les personnes en précarité, même en disposant comme actuellement d'un outil de dialogue tel que „le livre“.

Il faut s'entraîner à la rencontre : c'est un long processus.

Pour le dialogue autour du „livre“, il nous faut réfléchir à quel thème aborder en premier, quels mots employer avec chaque interlocuteur, quels changements viser en premier... Cela demande une préparation sérieuse et dévoreuse en temps. Il s'agit aussi de dépasser des peurs : la peur de ne pas être pris au sérieux, la peur de ne pas être écouté. Les parents craignent aussi que leur vis-à-vis ne reconnaisse pas leur volonté d'être de bons parents et qu'il ignore l'impact des précarités prolongées sur la vie familiale, ainsi que les efforts et les espoirs de ceux qui les subissent.

Cette démarche pour oser la rencontre a permis à des personnes de progresser dans leur personnalité et de se sentir renforcées dans leur quotidien.

Parler pour les autres

En travaillant ensemble autour du „livre“, la conscience collective et le militantisme se sont davantage développés : les militants sont de plus en plus capables de **parler pour les autres**, en s'éloignant de leurs histoires personnelles difficiles et complexes. Ils sont devenus le porte-parole de tous ceux qui ont participé activement au projet. Mais au-delà, ils se sont faits également le porte-parole des absents. C'est plus difficile, car cela demande d'être conscient qu'il y a dans la société d'autres personnes qui vivent la même histoire et que celles-ci ont une réflexion à apporter. Il faut aussi pouvoir accepter des comportements au départ incompréhensibles et comprendre p.ex. que l'absence d'une personne lors d'une réunion ne signifie pas nécessairement qu'elle ne s'intéresse pas au projet et qu'elle n'a rien à exprimer. C'est donc aussi une formation à suivre ensemble, militants et alliés : inventer de nouveaux moyens pour aller à la rencontre de ceux qui manquent.

Prendre des responsabilités

Vu notre volonté d'impliquer au maximum les personnes en situation précaire dans l'élaboration des projets, quelques militantes ont accepté en 2014 de faire partie d'un groupe de pilotage dans le domaine culturel. Véritable défi à la fois pour la responsable du groupe et les militantes, qui, dès le départ, devaient apprendre à ne pas se laisser disperser trop vite par les soucis du quotidien.

Ces quelques militantes ont gagné le pari et ont pris de réelles responsabilités. Ensemble avec la responsable du groupe, elles ont créé les conditions dans lesquelles chacune pouvait élaborer sa pensée et contribuer à la mise en route de projets collectifs. Permettre à chacun de **prendre des responsabilités** nécessite de se donner des moyens : créer des rythmes de travail adaptés aux différents rythmes de vie, inventer des manières de faire adaptées à chacun, s'accorder du temps!

Se détacher du Mouvement

Après avoir participé pendant de longues années aux sorties culturelles, des personnes osent toutes seules sortir au théâtre, assister à un concert et visiter une exposition. Parfois aussi, des militants ayant fait l'expérience positive du travail en groupe s'engagent alors dans d'autres associations ou clubs. Ils osent se **détacher du Mouvement**, car leur engagement les a fait grandir et les a libérés de leurs peurs et du poids de la honte.

Toutes ces évolutions que nous pouvons percevoir en développant un autre regard sont précieuses et changent la vie des familles en précarité!

Afin de renforcer nos actions transformatrices, nous vous invitons chaleureusement à venir nous rencontrer en 2015 et à vous engager avec nous pour une société respectueuse des Droits de l'Homme.

Joëlle Ludovicy-Loos
Présidente



Réfléchir à l'engagement pris: s'échanger et se former mutuellement

Quand une personne s'engage de grand cœur dans l'action qui exige beaucoup d'énergie et de temps, elle risque de perdre de vue le sens et la direction de son engagement. A un moment elle s'arrête et se demande: « Où est-ce que je vais? Quelle direction vais-je donner à mon engagement? »

Être actif dans un mouvement qui se base sur des principes qui forment sa spécificité, exige que l'engagé connaisse ces principes, en approfondisse leur signification et puisse les mettre à jour.

A la demande de personnes engagées dans notre mouvement qui désirent approfondir leurs connaissances du mouvement et prendre un peu de recul, la décision est prise d'organiser des séances d'échange et de formation.

Un couple de volontaires* du Mouvement International ATD Quart Monde, Huguette et Ton Redegeld, ont mis sur rail ces séances. « Nous avons voulu que la participation à ces soirées soit entièrement libre ; les soirées s'adressent à des alliés** du Mouvement (ou alliés futurs) qui veulent mieux le comprendre, son origine, ses principes de base, son action. Elles offrent, en même temps, un espace de liberté pour poser toutes les questions, incompréhensions et aussi expériences et découvertes. Aucun sujet n'est tabou... Les rencontres ne visent pas un enseignement ou une formation formelle. Il n'est pas question de discuter de philosophie ou de

dogmes. Il s'agit d'un échange de nos expériences avec des familles vivant en grande pauvreté et avec la société en lien avec les objectifs du Mouvement. » (Extraits du rapport de Huguette et Ton Redegeld, juin 2014)



***Les volontaires** : des personnes qui s'engagent à plein temps, vivant et travaillant dans la durée aux côtés des personnes et des familles en grande pauvreté, et disponibles au développement du Mouvement dans le monde.

Militant : personne qui a une vie difficile à cause de la grande pauvreté et qui choisit de rejoindre le Mouvement ATD Quart Monde apportant sa réflexion et son engagement.

****Allié** (terme du mouvement) : personne bénévole qui n'a pas vécu la pauvreté et qui accepte de consacrer une partie de son temps, de ses compétences et relations au Mouvement ATD Quart Monde.

Monette B. et Jean B.



Schreifatelier

Schreifatelier = Espace de rencontre

MECH GËTT ET OCH, ECH HUNN OCH EPPES ZE SOEN

Den Artikel 3 aus de Statute vum Mouvement ATD Quart Monde Luxembourg definéiert 11 Aktiounsprinzipien; een dovunner seet, datt et wichteg ass, jidderengem d'Méiglechkeet ze ginn, um soziale Gesellschaftsliewen deelzehuelen, an dat och mat kulturellen Aktivitéiten.

De Schreifatelier ass eng vun dësen Aktivitéiten; 2014 hu mir eis dräimol getraff, fir iwwer e bestëmmt Thema nozedanken an eis kreativ auszudrécken, oder wéi e Matschreier betount:

«Mir schreiwe fir ze schreiwen, egal a wat fir enger Sprooch, egal wéi vill; mir schreiwen, well mir Freed hunn.»



Wichteg ass d'Zesummesinn, eppes zesummen z'erliewen an dobäi d'Alldaagsproblemer ze vergiessen, et ass en Austausch am géigesäitege Respekt.

D'Maison Culturelle zu Beggen ass eng ideal Plaz fir esou Aktivitéiten unzebidden. Duerch de Schreifatelier hunn d'Leit d'Méiglechkeet, fir sech ze begéinen, nogelauschert ze kréien, nozedanken, hiert Wesse matzedeelen, ze weisen: «mech gëtt et och, ech hunn och eppes ze soen.»

Liesenswäert Auszich aus den 3 Schreifatelieren vun 2014 beweisen am Beschten, wat ee ka fäerdeg bréngen, wann een d'Méiglechkeet kritt:

März 2014: Firwat Schreifatelier? / D'Gaardenzwergen

Juni 2014: Eng Bullisolympiade

November 2014: Den Hierscht

Clustering zum Thema Schreifatelier.

Firwat kommen ech gär?

« Kee Leeschtungsdruck; jidderee kann eppes; gemittleche Kaffiskränzchen; et ass flott; et léiert een eppes dobäi; et léiert een sech ze konzentréieren; ech fille mech wuel, gutt a gesond; fir net ze verléiere wat ech kann, gesond Atmosphär; Gemeinschaftsgefill;

sech verbonne fillen; aner Leit kennelëieren; gëtt vill gelaacht; et kann ee seng Fantasie entwéckelen.»

« Was es nicht so alles gibt, so auch Gartenzwerge. Für die einen verschönern sie den Vorgarten, für andere sind sie ein Graus. Nun gibt es, anscheinend, nur Gartenzwerge, also nur männliche Wesen; doch der Frage nachzugehen, wo denn nun Gartenzwerge von weiblicher Natur oder Antlitz seien, muss ich sagen: keine Ahnung(...). » Pierre M.



« Wat mengt Dir, dat de Mënsch attraktiv fënnt um Bulli?

Ech wollt mech beim Triathlon umelden an dat huet mech stutzeg gemaach, wéi se mech gefrot hunn, ob ech och bei Reen géng matmaachen? Natierlech, hunn ech gesot, datt dat mir näischt géng ausmaachen. Et huet dunn nach 2 Méint gedauert, ech hunn trainéiert wéi e grouse Profi, an ech hat och vill Freed drun, wéi et esou wäit war! (...) » Astrid B.

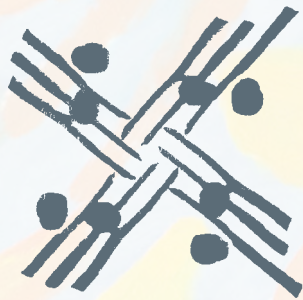
« Et ass Spéithierscht. D'Sonn steet schonn zimlech déif, an ech sëtzen net wäit vun eiser Nopeschbaach, dem Schauspill vun der Natur nozekucken (...).

De Col vu menger Jackett erop an d'Kap déif an de Kapp gezunn, well et ass kal. Déi schéinste Reeboufaarwen spiggele sech an enger Dadrëps, déi Drëps fänkt un ze wibbelen, ze schwenken, ze dréinen, bis se plätsch eroffält an d'Hand vun engem Blat, wat ënnendrënner klunscht. Dat schuddert sech. An et géng ee bal soen, onvirsichteg gëtt et vun engem klenge Wandstouss och schonns erofgerappt. Et dréit an danzt säi leschte „pas de deux“ bis et op d'Waasser erof opsëtzt, a mam Strudde mat viru geholl gëtt (...). » Gilbert H.

E grouse Merci de Leit, déi regelméisseg matschreiwen a Merci dem Martine, fir seng flott Iddien an Animatioun.

Jiddereen ass wëllkomm.

Monette B. et Martine R.



L'Université Populaire

L'Université Populaire Quart Monde est un lieu d'identité, car elle permet à des personnes éparpillées de se remettre ensemble, de bâtir une histoire commune basée sur la fierté, de construire une pensée collective et de se retrouver dans la fierté, la dignité et le respect.

L'Université Populaire Quart Monde est un lieu de dialogue, non pas de dialogue entre pauvres, mais dialogue avec l'ensemble des citoyens. Elle est ouverte à tous les citoyens solidaires qui veulent se former à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale à partir du vécu de ceux qui ont la vie très dure. Les participants doivent aussi être prêts à partager leur savoir. Ce dialogue ne se fait pas naturellement, il faut aussi s'y préparer.



« Nous avons eu plusieurs réunions de l'Université Populaire Quart Monde autour du thème de la « Famille », avec des sujets tels que « l'Aide à l'Enfance et à la Famille (AEF) » et sur les services que proposent l'ONE (Office National de l'Enfance). Les participants, nous, des personnes qui avons vécu des placements d'enfants ou qui connaissons des familles auxquelles on a retiré l'enfant pour le placer dans un foyer ou une famille d'accueil, voulons vous partager que dans une réunion de l'Université Populaire, on peut dire ce qu'on ressent, ce que nous n'osons pas exprimer dehors. Ici, on nous entend, on nous écoute, et surtout : on nous laisse le temps de nous exprimer ! Quand on a parlé de l'aide à la famille, ça nous est arrivé de pleurer, de nous révolter, et aussi de ne plus vouloir en parler. Ecouter les autres témoigner, nous donne la force de continuer. »

Véro H.



Les parents sont souvent « oubliés » lors du placement de l'enfant.

« L'aide est pour la famille qui dépend du service social, et pour les autres, pour ceux qui auraient besoin d'une aide ponctuelle, il n'y a rien ? La théorie est une chose, le côté pratique en est une autre. Les services de l'ONE sont bien pleins de bonnes intentions, mais la famille n'en profite pas, à cause de la méfiance, des mauvaises expériences. » Patricia

« Es ist schon eine Hilfe wenn jemand in die Familie kommt, um besonders den anderen Familienmitgliedern zu erklären, was geschieht, warum die Mutter oder der Vater Unterstützung braucht. » Sonja



Projet d'affiche pour le „livre“ réalisé lors d'une Université Populaire Quart Monde

Quart Monde Luxembourg 2014

Qu'est-ce que les familles demandent ?

« Et misst eng Plaz ginn, wou ee mat de Pabeiere gehollef kritt, wou ee gesot kritt, bei wem ee kann Hëllef kréien, a wou een erkläert kritt, wat um Certificat médical steet, wou een eng Begleitung kritt fir bei e Logopäd, Psycholog a.s.w. ze goen, wou ee Wieder erkläert kritt, déi een net versteet! D'Famill berouegen. » Astrid B.



Pause lors d'une réunion UP

« Nos témoignages, nos échanges, nos émotions, tout ça fait que nous repartons avec le sentiment d'avoir trouvé les mots pour exprimer notre vécu et nos envies. En parallèle à ces réunions qui nous ont donné l'envie d'aller plus loin, nous avons contribué à la réalisation du livre « Vivre en famille, c'est notre espoir ». C'était une formidable aventure, qui n'est d'ailleurs pas terminée, et nous avons, nous les familles du Quart Monde luxembourgeois, réalisé qu'ensemble on peut faire de grandes choses et ici par exemple écrire un livre ! Mais pour y arriver, nous avons beaucoup échangé et réfléchi lors des réunions des Universités Populaires Quart Monde ! » Nicole B.

Nous avons également échangé sur un sujet plus léger lors d'une réunion de l'Université Populaire Quart Monde en été : « Les loisirs, qu'est-ce que c'est pour vous ? »



Luis Santiago de l'association « Cultur'All » a été invité pour nous présenter le « Kultur Pass ».



« Ech wosst net, wat eng Ausstellung wier, bis ech mat ATD Quart Monde bei enger „sortie culturelle“ eng Ausstellung am Musée kucke gaange sinn. Elo ginn ech praktesch all Mount eng Ausstellung kucken! » Nicole W.



Michèle : « Avec le Kultur Pass, tout le monde a le droit d'aller voir des pièces de théâtre ou certains spectacles. On a tous droit à la culture ! »

Véronique H.



Université Populaire Européenne du 5 mars 2014 au Parlement Européen Bruxelles

Bruxelles 2014, CESE (Conseil Economique et Social Européen) : Pour le chemin 2015, une Europe qui n'oublie personne. L'Université Populaire Quart Monde Européenne rassemble d'une part, une centaine de délégués venant de différents pays d'Europe, des personnes ayant l'expérience de la pauvreté et aussi des citoyens solidaires du refus de la misère, et, d'autre part, des membres du Comité économique et social européen qui accueillent la rencontre avec des responsables politiques, des fonctionnaires européens. Cette rencontre est une valeur européenne : toutes les personnes comptent !

« On a été content de n'avoir pas eu de confrontation mais une collaboration, ce n'est pas la Maison des politiciens mais la Maison du peuple. La politique doit rentrer dans la vie des pauvres et pas les pauvres dans la vie de la politique. » Cathy

« J'ai retenu qu'il a été dit que la pauvreté est une insulte aux Droits de l'Homme, que la richesse ne peut pas être concentrée seulement dans les mains de quelques-uns, elle pourrait être considérée comme une torture envers les pauvres. La pauvreté a été créée par l'homme, c'est à lui de trouver des solutions. » Astrid

« A Luxembourg, nous avons préparé avec d'autres cette rencontre. Nous avons apporté à Bruxelles des propositions, des témoignages de nous tous, par exemple au sujet de la réalité pour les familles en difficultés concernant notre système scolaire, Nicole B. a dit: « Mon fils a eu des problèmes en primaire, l'institutrice l'a tout de suite remarqué et on lui a donné une aide extrascolaire, c'est bien, ça fonctionne. »

« Tutorat dans les lycées : dans certains lycées, il existe le tutorat. Ce sont des profs qui font ça sur leur temps libre, c'est bien, ça existe. J'ai une connaissance qui m'a raconté qu'elle a une fois par semaine un entretien avec son tuteur et que ça l'aide beaucoup, elle peut parler de ses soucis! Il y a tout de même des profs qui méritent du respect ! Tous les enfants au niveau européen doivent avoir la chance de pouvoir étudier, de trouver du travail, donc obliger tous les Etats à offrir un soutien éducatif genre tutorat! »
Véro



« Avec l'aide de Monsieur Charles Goerens, député européen que la délégation Luxembourg a invité, nous avons lancé quelques pistes, entre autres : Obliger les Etats à soutenir les initiatives de volontaires dans le soutien scolaire et de tutorat, leur offrir des formations de tutorat. » Astrid

« La Stratégie 2020 : Pour éliminer la pauvreté, nous devons tous nous soutenir, aller au niveau européen pour que l'UE oblige les Etats européens à nous aider à réaliser nos projets. On doit connaître et partager les différentes cultures des pays européens ! »

Charles Goerens

« Finalement, nous avons tous été bien accueillis ! Nous voulions faire passer quelque chose de très fort, je ne me sentais pas assez reconnu par la société pour oser aller vers des politiciens, je suis étonné de découvrir que j'en suis tout à fait capable ! Ensemble avec ATD Quart Monde, je crois que nous avons réussi ! » Mike

La délégation Luxembourg qui a participé à la rencontre: Mia, Astrid, Cathy et Mike.

Les préparations faites par des militants à Luxembourg :

Astrid, Cathy, Corinne, Chantal, Ed, Lucie, Mia, Mike, Nicole B., Nicole W., Nicolas et Véro.

Véronique H.





Du 24 au 25 juin à Méry-sur-Oise

et du 1^{er} au 3 décembre au Centre « La Bise » (Jura)

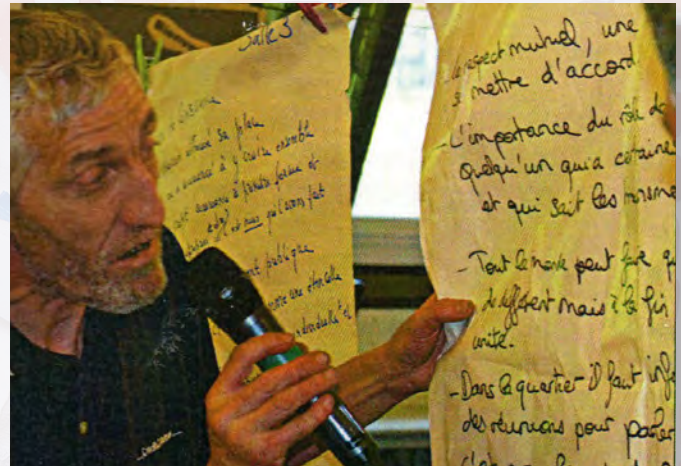
Séminaires Chercheurs d'Art

**Une libération. Nous nous découvrons,
nous nous révélons à nous-même!**

Les séminaires Chercheurs d'Art témoignent de la richesse qu'apporte l'Art dans la démarche du Mouvement. Mais ils apportent également des repères et des questionnements, ainsi que les expériences des uns et des autres, afin d'encourager et de soutenir les personnes dans « l'oser créer » : oser approfondir cette voie de libération, cette voie qui parle d'émerveillement, de travail et de bonheur.

Pour des personnes qui essaient de s'exprimer autrement qu'avec des mots, c'est un travail surprenant, mais nécessaire pour partager leurs besoins et leur bonheur avec d'autres membres du Mouvement.

Lors de ces séminaires, chacun avait apporté une œuvre pour la présenter aux autres et a ainsi vécu l'expérience de « se laisser regarder par l'autre », de se laisser découvrir à travers son œuvre : théâtre, peinture, vidéo, chanson, écriture, etc. Les « chercheurs d'art » sont ceux



qui essaient de créer ou de produire une « forme d'art » sous tous les sens que le terme « ART » peut recouvrir.

Mia D. et Stefania G.



6 - 8 Novembre 2014:

Rencontre des équipes nationales Europe

Se rencontrer, échanger, se former

« Nous venons de vivre un temps de rencontre et d'échange où nous avons pu avancer dans de nombreux domaines. Nous nous sommes partagés - dans une conjoncture très dure - ce qui nous enthousiasmait. Cela redonne des forces et du courage. » Véro

D'une part, nous avons avancé dans notre compréhension commune de ce que nous voulions bâtir ensemble sur le plan politique en Europe et d'autre part sur le plan commun « aller à la recherche de ceux qui manquent encore ». Travailler notre connaissance issue de l'action et, de là, renouveler notre action. Notre but est de rejoindre des personnes nouvelles, plus isolées, celles qu'on n'a ni l'habitude de voir ni d'entendre et de voir ce qu'elles acceptent de transmettre à d'autres de leur résistance à la misère, de leur solidarité...

Fonder un accord et une mobilisation sur la contribution de ceux qui manquent encore n'est pas

un luxe aujourd'hui. Il s'agit du programme d'action et d'engagement des années à venir dont le produit sera de nouvelles actions libératrices, de nouvelles personnes debout, dignes, mobilisées, de nouvelles formes de combat, de communication et de formation ensemble.

« Mon souci, c'est de travailler en équipe. Mais comment est-ce que je peux rejoindre les autres, rester en lien avec eux, sans les déranger? Comment savoir où sont mes limites concernant le contact à l'extérieur au nom du Mouvement? Comment respecter la vie privée des personnes contactées, car il faut parfois connaître leur situation de l'intérieur pour comprendre, car je ne veux ni blesser, ni être indiscrète ? » Mia

Sylvie B.





7 octobre 2014 :

Lancement officiel de notre Livre par une Conférence de Presse

**Ce livre est un moyen de dire : c'est cela qu'on vit...
et pour démarrer un dialogue.**

*« Ech hoffen, datt duerch dës Analys eng besser
Zesummenaarbecht mat de Sozialservicer, den Educateuren an den
Assistants sociaux an de Foyeren, méiglech ass. » Lucie B*

La grande salle de la Maison Culturelle Quart Monde était pleine à l'occasion de la Conférence de Presse : militants fiers d'avoir participé à la réalisation de ce livre, alliés, partenaires du monde professionnel, défenseurs des Droits de l'Homme... étaient présents pour la présentation du livre à la presse.



Après une introduction de la présidente, présentant le contexte et le pourquoi de ce livre, un power-point reprenant des extraits du livre (photos et textes) a permis aux militants présents de donner vie et voix aux témoignages rassemblés dans ce livre.

« L'ambition de ce livre est de donner librement la parole à des parents vivant dans la précarité. Leur point de vue est indispensable à prendre en compte. Il apporte un savoir complémentaire aux savoirs des experts et des politiciens. Notre rôle est de faire entendre la voix de ces parents qui n'ont souvent aucune autre possibilité de s'exprimer et de se faire entendre, sans qu'on leur rappelle leurs manques. »

« Si nous avons fait ce livre, c'est parce que la vie des gens est très mal connue. On croit connaître, mais on ne connaît pas vraiment la souffrance de l'autre..., comment toute ta vie peut être dirigée par quelqu'un d'autre... »

« Nous voulons nous situer dans une optique de futur, dans la création d'un dialogue... » Joëlle L.

La parole a ensuite été donnée à nos partenaires qui ont également contribué et enrichi, par leurs réflexions et leur expérience, la réalisation de ce document.

« Je suis très touché par ces témoignages. C'est une école de modestie pour le professionnel que je suis. Nous vivons une époque très difficile pour les familles, je vois de plus en plus d'enfants qui vont mal. La solution à ce mal-être passe nécessairement par la parentalité. Vous avez eu raison d'écrire ces textes : il faut exprimer son indignation. On ne peut pas être d'accord avec tout. Parfois, il faut provoquer. Vos témoignages sont une grande provocation envers la

société. » Gilbert Pregno (psychologue, thérapeute familial, président de la Commission consultative des Droits de l'homme et membre du Conseil d'administration de l'Unicef-Luxembourg).



« Non seulement ce livre est un beau livre, mais en plus, il contient des témoignages essentiels qui nous interpellent, nous, professionnels. Vous avez pris la parole, or elle n'est pas très écoutée lorsque des décisions sont prises concernant vos enfants. Mais maintenant que ce livre existe, il faut aller plus loin. Je lance un appel aux politiciens, aux services sociaux et aux institutions concernées pour que nous nous associons et écrivions une charte. Il faut nous engager sur la reconnaissance du fait que les parents ont envie d'être parents; sur la création de moyens concrets pour associer les familles à l'évaluation des séparations et à la recherche d'aides basées sur les compétences des familles; sur la formation des professionnels à l'écoute vraie de ces familles; ou encore sur l'accompagnement des familles lorsque leurs enfants sont placés et l'aide à leur retour. » René Schmit (directeur des Maisons d'Enfants de l'État)

Ton Redegeld, conseiller juridique du Mouvement International ATD Quart Monde, a fait part de ses réflexions (cfr page 16) sur la légalité des procédures luxembourgeoises au regard du droit européen et de décisions prises par la Cour Européenne des Droits de l'Homme de Strasbourg.



La discussion et l'échange se sont ensuite instaurés avec les journalistes, avant de tous se retrouver autour de pains-surprises et d'un verre.

Christiane G.



7 novembre : participation à la Table Ronde sur la pauvreté infantile des enfants au Luxembourg, organisée par l'UNICEF-Luxembourg à l'occasion du 25^{ème} anniversaire de la Convention relative aux droits de l'enfant.



Invités en tant qu'acteur de terrain par l'Unicef-Luxembourg pour apporter notre connaissance et notre expérience de la situation des enfants et des familles défavorisées au Luxembourg, ATD Quart Monde a répondu présent afin de faire entendre la voix des familles les plus défavorisées.

Le dernier rapport UNICEF du Centre de recherche « Innocenti » a révélé une relation étroite entre l'impact de la récession et le déclin du bien-être des enfants. Ainsi au Luxembourg, la pauvreté infantile a augmenté depuis 2008, plaçant le pays dans le dernier tiers des pays riches.

En s'appuyant sur le livre « Vivre en Famille, c'est notre espoir » ATD Quart Monde a témoigné des difficultés auxquelles les parents de milieu défavorisé sont confrontés pour élever leurs enfants, de leur désir d'être mieux considérés et respectés en tant que parents. Vouloir le bien-être de l'enfant demande que la famille ne soit pas ignorée, et que la parentalité soit mieux soutenue. Certaines pratiques, comme l'intervention de la police qui va chercher les enfants pour les emmener dans un foyer, doivent évoluer, la législation sur la protection de la jeunesse qui actuellement enlève de manière automatique l'autorité parentale doit être révisée.

Christiane G.



Stratégie 2020* : Apport de l'Université Populaire Quart Monde

En Novembre 2014, la Ministre de la Famille et de l'Intégration Madame C. Cahen nous a demandé de participer à la 4^{ème} **convention annuelle de la plateforme européenne sur la pauvreté et l'exclusion sociale à Bruxelles**. Une militante, Astrid B., s'y est rendue avec une délégation gouvernementale luxembourgeoise. Elle nous a ramené de ces deux jours des réflexions riches qui l'ont poussée à l'avant de la lutte que nous menons ici dans le Mouvement à Luxembourg. *« Le 1^{er} jour, j'ai écouté des responsables de pays européens qui proposaient des programmes pour lutter contre la pauvreté, mais aussi des témoignages de situations de pauvreté dans leur pays ! Ces personnes me sont vite devenues familières, la barrière des classes sociales n'existait plus. Le 2^{ème} jour, c'est avec plus de confiance que je me suis rendue au Parlement Européen. Beaucoup a été dit, j'ai pris plein de notes que j'ai fièrement ramenées à mes amis du Mouvement à Luxembourg. Monsieur Charles Goerens était absent, mais sa secrétaire, m'ayant reconnue, est venue vers moi. Ça m'a fait chaud au cœur ! J'ai également rencontré des personnes qui ont représenté le Mouvement International. Vous voyez, chacun peut participer à de telles rencontres, si on respecte les règles. Que je sois pauvre ou non, ces personnes m'ont acceptée et je me suis emplie de courage pour la suite de notre lutte ! »*

Véro H.

*http://fr.wikipedia.org/wiki/Europe_2020





La Maison Culturelle ATD Quart Monde : Un lieu de culture partagée...

« Liens familiaux recréés dans un beau cahier pour laisser aux enfants des traces de la vie ensemble.

Liens de laine tissés pour d'autres enfants à l'autre bout du monde.

Autant de gestes silencieux et précieux qui rejoignent ceux de tant de femmes et d'hommes.

Souvent ignorés ou incompris, ces gestes nous rappellent pourtant l'aspiration des personnes les plus pauvres à contribuer avec leurs mains, leur intelligence et leur cœur, à l'avenir du monde. » Militante du Mouvement International.

Le Mouvement ATD Quart Monde considère depuis toujours l'action culturelle comme moyen privilégié pour ouvrir une brèche dans l'enfermement et l'exclusion des personnes en précarité, pour permettre à chacun de se découvrir de nouvelles capacités, de reprendre confiance en soi, de s'ouvrir à d'autres...



« J'ai rencontré la famille H. en 2012. Durant les vacances, je me rends régulièrement chez elle pour des ateliers créatifs. Nous parlons du mouvement. En mars 2013, le père participe au livre : « Vivre en famille, c'est notre espoir » en faisant un témoignage. Et c'est seulement à l'occasion de Pâques 2014 que la maman vient pour la première fois à l'atelier à la Maison Culturelle avec les enfants. »

Mia D.

Dans l'action culturelle, ce qui est important est de se mettre ensemble : la rencontre! Donc il n'y a pas seulement l'activité qui compte. Nous ne rencontrons pas la pauvreté anonyme, mais des êtres en chair et en os, et grâce à ces contacts nous nous transformons.

« D' Männer hate vun Ufank un Loscht fir mat ze maachen a wore motivéiert. Jiddereen geet anescht aus sech eraus a reagiert anescht. Déi Saachen, déi si gestalten, hunn ëmmer eppes ze bedeuten an ëmmer en Hannergrondgedanken. Eis Momenter zesumme si magesch. Eis Gespréicher sinn ëmmer verschidden. All Individuum huet eppes wat formidabel ass. Bei e puer Leit geet d'Kreativitéit méi wäit ewéi bei aneren, mä si sinn ëmmer do fir sech géigesäiteg ze hëllefen. » Mia D.

Souvent nous entendons dire que les pauvres n'ont pas d'aspirations culturelles et qu'il faut d'abord assurer le « nécessaire ». C'est une telle compréhension qui conduit nos sociétés à développer énormément de structures d'aide.

La culture peut être accessible à tous. L'action créative fait que l'on est tous sur la même voie. Le fait que, dans des ateliers, les participants ne se critiquent pas, ça ouvre. Tout le monde est au même niveau. L'action culturelle valorise, transforme. Les participants osent le contact.

« Ech war mat de Militanten eng Ausstellung kucken, bei där ee Biller vun Aktmolerei (Nu) bewonnere konnt. Si sollten domadder d'Schëinheet a sech selwer erëmfannen, well jiddereen huet eppes Schëines a sech, et muss een et just zum Virschäi komme loossen. Si hunn d'Schëinheet vun de Fotoen an d'Technik erkannt. Mir ass opgefall, datt de Marco ganz an e Bild verdéift war, hien huet eis erzielt, wat hien am Bild gesinn huet: eng ganz Welt, hien huet d'Faarwen erklärt, d'Schëinheet vum Bild a vun der Bewegung. Dorun erkennt een, datt de Marco e ganz sensible Mënsch ass, dat huet een am Ufank net wouergeholl.

Hie sot, ech misst de Moment genéissen a richtig bei der Saach sinn, un näischt aneshtes denken. Wéi ech dat gemaach hunn an d'Bild ganz genoe gekuckt hunn, hunn ech alles verstanen, wat de Marco gemengt huet. Meng aner Gedanke ware fort an ech hu mech nëmmen nach op d'Ausstellung konzentréiert. Dat war fir mech eng ganz schëin Erfahrung an e schëine Moment. »

Mia D.



La culture permet à chacun de se bâtir dans plus de liberté, en apprenant à maîtriser d'avantage son rapport avec la matière et sa relation avec la communauté des hommes.

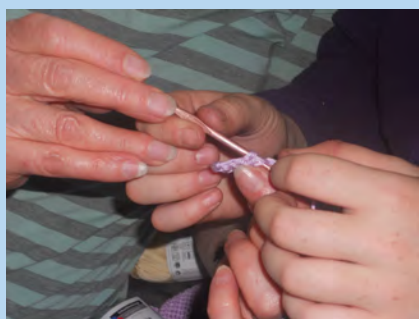
Le pauvre est comme tout homme sujet de culture capable de fournir une contribution. L'action culturelle est plus radicale que le droit au logement, au travail, aux ressources, à la santé. Car il s'agit de transmettre un patrimoine, de créer une histoire, d'avoir une identité, de créer un destin commun.

Stefania G.

Sorties culturelles... Journées familiales... Ateliers

« Si le nom **ATELIER RONDEREM DE FUEDEM** est nouveau, il s'agit tout juste d'une extension du **BITZ-ATELIER** qui fonctionne toujours pour celles qui aiment coudre à la machine.

Et si 2013 avait été intitulée « une année ordinaire », elle annonçait déjà un projet : fabriquer 12 coussins pour un « plus » en confort sur les chaises lors des réunions et pour embellir la maison.



En 2014, l'objectif était donc de les réaliser avec différentes techniques en collaboration avec les familles, les alliés, les amis bénévoles, ainsi que toute nouvelle

personne. Nous voulions que ces moments de rencontre soient liés à bien-être et créativité.

(Au début de l'année 2015, 11 coussins seront terminés et nous en sommes fières.)

Les différentes étapes, dans la réalisation de onze coussins, ont permis un travail où chacune des participantes pouvait apporter sa contribution d'après ses compétences. Les dessus des coussins par contre sont des réalisations personnelles.

Le douzième coussin est en cours : Il s'agira d'une réalisation commune de toutes les participantes. Pour cela, nous avons appris différents points de broderie communiqués et par les personnes présentes dans le groupe et par d'autres proches du Mouvement.

OUVRIR A DE NOUVELLES PERSONNES

Ce fut maigre : deux nouvelles ... mais de nombreux anciens alliés, de nouveaux bénévoles et amis se sont retrouvés très souvent. Sans doute avons-nous insuffisamment réfléchi à une stratégie pour rencontrer de nouvelles personnes !

PASSER DE BONNS MOMENTS ENSEMBLE

Ce fut le cas. Tantôt dans la Maison Culturelle, tantôt à l'extérieur où nous avons visité d'autres réalisations dans le pays, nous avons appris et vécu de nombreux moments de détente, d'écoute, de concentration, de partage de nos savoirs réciproques, de découvertes, de nouveautés, de choses difficiles à vivre au quotidien. Nos soucis étaient que chacune puisse s'exprimer en toute confiance, trouver sa place et que la venue à l'atelier soit liée à la joie.



Un album est en cours d'élaboration. Chaque participante a pu témoigner de son vécu. Laissons-nous surprendre, et vous aussi, et si vous désirez en savoir plus, n'hésitez pas, faites-nous signe.

Nous n'oublions pas de dire un grand merci à tous les donateurs de matériel autour du fil, ainsi qu'à la « Bastelkiste » pour les laines mises gracieusement à notre disposition.

Aline H. et Michèle .

Musées - Musique - Sorties Culturelles

Le 26 février : Sortie Cultur'all
Cinéma Utopolis : Film Frozen

Les 10 + 17 avril : Ateliers œufs de Pâques

Le 06 juillet : Sortie d'été : Visite de l'Expo « Family of Man », Clervaux ; Visite touristique de Vianden



Onse Summerausflug huet eis op Clierf gefouert, wou mir déi héich intressant Ausstellung „The Family of Man“ vum Fotograf Edward Steichen besicht hunn. Mat de Biller vun dëser Ausstellung wollt de Fotograf Manifest maache fir de Friden an d'Gläichheet vun de Mënschen op der ganzer Welt. Mir woren déif betrafft vun den ausdröcksvolle Fotoen a konnte se matfillen, well vill vun eis selwer am Alldag mat ähnleche

Problemer konfrontéiert sinn. Eis Guidin huet eis mat Begeeschterung iwwert Zäit eraus begleet, well si, wéi si sot, nach kaum esouvill Interesse begéint wor.

Dono hu mir an der Auberge de Jeunesse e gutt Mëttegiesse genoss a hunn eis dann opgedeelt, fir déi Sehenswierdegkeete vu Veianen besichen ze goen.

AOÛT : Eine romantische Reise

Diese Ausstellung des Kunstsammlers Rademaker zeigte belgische und flämische Bilder des 19. Jh. Die Darstellung der etwas geheimnisvollen Landschaften, der wildtosenden Meere sowie der gewitterträchtigen Himmel entflammten unsere Begeisterung. Besonders Alice, die selber malt, wurde nicht fertig zu betonen, dass diese Ausstellung « wie für sie gemacht ist ».

Les 8 + 10 décembre : Ateliers biscuits de Noël

Le 20 décembre :
Fête de Noël à la
Maison Culturelle de
Beggen

Théâtre :
Aucassin et Nicolette
(Kultur Pass)

Irmine K.



17 OCTOBRE
JOURNÉE MONDIALE
DU REFUS DE LA MISÈRE



REFUSER LA MISÈRE, UN CHEMIN VERS LA PAIX.
www.refusonslamisere.org

17 octobre 2014 :

« *Kee vergiessen, zesummen iwerleeën, decidéieren an handele géint d'Aarmutt!* » ass Thema, dat d'UNO, d'Organisation vun de Vereenten Natiounen, dëst Joer gewielt huet

La misère renferme, casse la relation avec les autres gens. Le regard des autres peut être si lourd à porter, qu'on s'isole, s'exclut et petit à petit on perd courage.

« *Watt mir wëllen ass, datt kee vergiess gëtt. Jidderee brauch Unerkennung, fir seng Plaz an der Gesellschaft ze fannen.* » Corinne K.

Le 17 octobre est un temps pour que l'humanité prenne conscience de la violence de la misère et du courage de ceux qui lui résistent jour après jour. Marquer ce jour signifie que nous voulons en finir avec la brutalité du mépris et des humiliations, que nous voulons faire cause commune avec les plus oubliés, renouvelant avec eux nos manières de vivre les droits humains, l'économie, l'éducation et la paix.

Notre monde souffre d'ignorer l'intelligence des personnes aux prises avec la misère, des personnes à qui on ne donne jamais de temps et d'espace pour partager leur réflexion, et qui pourtant pensent jour et nuit et luttent pour la vie de leur famille et pour la dignité de tous.

Le 17 octobre, nous voulons redire qu'avec leur expérience et leur savoir, ils sont des partenaires indispensables pour faire reculer notre ignorance et faire grandir la paix.

Cette journée leur donne la parole sur ce qu'ils vivent, sur leurs résistances quotidiennes et leurs aspirations. On ne peut vaincre la misère qu'avec les premiers concernés.



La misère est une violation des droits humains fondamentaux, elle n'est pas fatale et peut être combattue et vaincue comme l'ont été l'esclavage et l'apartheid.

« *De Misär schränkt d'Leit an a brécht d'Relatiounen mat den anere Mënschen. De Bléck vun deenen anere kann esou schwéier z'erdroe sinn, datt ee sech isoléiert a lues a lues de Courage verléiert.* » Nicolas K.

Préparer avec d'autres le 17 octobre

Exposition « open air » : « *Kee vergiessen* », dat ass wat mir wëllen.



Pendant l'été des ateliers ont eu lieu à Oberkorn, Differdange, Echternach... dans la rue. Des dizaines et des dizaines de personnes, dont certaines de milieu peu aisé, ou même défavorisé, ont osé venir s'asseoir à côté de nous et faire connaissance... Timides au début, puis peu à peu entrant en confiance au fil des jours, elles ont accepté la proposition de peindre leur morceau de ciel, le ciel qui est là au-dessus de nos têtes, le même ciel pour tous, comme un toit d'une maison qui protège. Aller à la rencontre de tous, créer des liens, sans exclure personne. Les couleurs étaient là avec nous. Elles ont permis à chacun de pouvoir s'exprimer, tout naturellement, mais avec profondeur.



Journée Mondiale du Refus de la Misère

« Den Himmel ass net nëmme blo, mä och faarweg, esou wéi d'Mënschen op der Welt. Et soll ee sech mat jidderengem verdroen an et soll kee verstouss ginn. Mir si jo Europa; schonn ee gutt Wuert ass wichteg, et ass engem gehollef, deen net esou déck do ass. »

La journée du 17 octobre 2014

Le matin, au Centre Culturel de Rencontre Abbaye Neumünster, Luxembourg-Grund, commémoration autour de la «Table de la solidarité» en présence de Madame Corinne Cahen, Ministre de la Famille et de l'Intégration par la pose d'une pierre symbolisant la lutte contre la pauvreté. « *Le matin, j'ai pu donner la main à Madame Corinne Cahen, Ministre de la Famille et de l'Intégration. C'était émouvant. Et qu'elle soit restée pour voir la pièce de théâtre que nous avons jouée pour faire passer ce message fort : **ne laisser personne de côté**. Ça, c'était vraiment valorisant pour nous qui avons passé tant d'heures à préparer cette journée.* »

Nicole B.

Prises de parole et témoignages à travers **une pièce de théâtre « Keen op der Sait loosse ! »** autour de l'Exposition « open air ».

« *Ech komme mer vir, wéi wann ech onsichtbar wär! Dat ass mir scho geschitt, wéi ech mech virgestallt hu fir eng Aarbecht. De Patron huet mir d'Hand ginn, mä net säi Fils, well ech vun der ADEM koum! Ech hunn den Androck eng Null ze sinn. Ech existéieren net, ech sinn transparent, ech gouf ignoréiert, mä et huet kee gesinn, wéi ech gelidden hunn, an ech hunn näischt gesot.* »

Nicole B.

L'après-midi, Place du Marché à Differdange-Centre en présence de Monsieur Traversini, Bourgmestre et une marche de solidarité « **Ne laisser personne de côté** ».



« *Mir brauchen déi aner fir eis z'entwéckelen, et ass net mënschlech fir een op der Sait ze loosse. Et ass net gutt aleng mat senge Problemer a sengen Tréinen ze bleiwen, jiddfereen brauch ee Mënsch, deen him Courage mécht, hien ënnerstëtzt. Mir si sozial Liewewiesen a keng Eenzelgänger!* »

« *All Dag kämpfe mussen, fir sech an seng Famill, ass keng einfach Affär.* » Sonja M.



Clôture avec un concert sur le thème de la Journée, texte écrit et interprété par le groupe « Yerra & CKL » du « Jugendtreff Déifferdang ».

Stefania G. et Véro H.





Une boule d'air... ...un rayon de soleil...

« Dat Wichtigst fir mech ass, fir mat mengem Jong, zesummen ze sinn; fräi ze sinn, fir zesumme Saachen z'ënnerhuelen. » Corinne K.

C'est quoi la Bise ?

Une grande maison de vacances familiales du Mouvement ATD Quart Monde pour accueillir les familles, parents et enfants, qui partent ensemble en vacances.

Pourquoi aller à La Bise ?

Lutter contre la grande pauvreté, cela passe aussi par les vacances. Depuis 40 ans, La Bise accueille des familles qui ne sont jamais parties. Au retour, il y a de beaux souvenirs, mais surtout des « fruits, une ouverture, un autre regard sur soi-même, davantage de force et de confiance même en soi. »

Accompagner les bons moments en famille

C'est un moment privilégié pour qu'enfants et parents tissent des liens de bonheur.

« De loin j'observais mon fils jouer avec les enfants. Parmi eux il y avait une petite fille de 10 ans se tenant à l'écart, elle avait perdu tous ses cheveux à cause de sa maladie, elle se trouvait laide et avait peur de ne pas trouver d'amis. Mon fils lui disait de ne pas s'inquiéter : « Tu es belle et tes cheveux vont repousser. Viens, amusons-nous tous ensemble. » Je suis heureuse de découvrir mon fils autrement, de voir qu'il a un bon cœur, prêt à protéger les moins fortunés que lui. »



Rassurer et favoriser la liberté de chacun.

Un laboratoire du vivre ensemble

Pour développer ce regard positif et agir au mieux, les accueillants préparent le séjour deux jours avant l'arrivée

des familles, autour de quelques principes d'action. Puis chaque matin, la journée est démarrée avec « une règle » : toujours commencer par un regard positif sur chacun.

« En fin de journée, nous nous réunissons pour partager notre vécu. Tous pouvaient s'exprimer et raconter ce qui pour eux, était un moment fort ou moins. »

« Mäi Jong huet bei all Aktivitéit voll motivéiert matgemaach; mir hunn d'Archeologie, d'Klammern an aner Saache kennegeléiert... »

Une formation pour changer de regard

Vivre un temps privilégié où les familles et les accueillants apportent et se partagent leurs savoir faire.

« Julien, un accompagnateur de La Bise, m'a dit qu'il est là pour apprendre ce qu'il a de plus. Et comprendre ceux qui ont moins. Je sais ce qu'il a voulu dire, il pouvait avoir l'âge de mon fils aîné Mike. »



« J'emmène avec moi tous ces souvenirs au Luxembourg; quand j'aurais un moment de blues ils me tiendront compagnie. C'est comme être dans une autre vie, comme une personne normale. Je ne voulais plus partir. Parfois je feuillette l'album, je pense aux personnes rencontrées à La Bise et je suis heureuse. »

Corinne K.

Stefania G.

Séminaire Rieti (I) du 6 au 13 juillet

« Ech vergiessen net, datt mir ënnert dem selwechten Himmel liewen, jidderee gesäit en anescht mat sengem Häerz, sengem Liewen, um Wee no engem Stär, deen eis heiansdo onerreechbar erschéngt, well en oft hannert décken, däischtere Wolleke verstoppt ass. Déi Zäit, déi mir zesumme verbruecht hunn, bleift bei mir agepräht. » Patricia, une militante.

Une trentaine de personnes venues des quatre coins de la planète se sont rassemblées pour réfléchir ensemble en participant à des ateliers sur le sens du drapeau européen. A partir d'un texte du fondateur du Mouvement, Joseph Wresinski, chacun a créé son étoile.

« On a découvert qu'ailleurs en Europe des problèmes similaires se posent, et

c'est seulement quand on a « le courage d'en parler » qu'une solution est envisageable. Les plus pauvres ne doivent pas être laissés seuls à y faire face. Surtout si ces personnes honnêtes n'ont pas de moyens pour se défendre. Le drapeau européen nous rappelle que nous sommes d'une même humanité, que nous avons des droits et des devoirs. »

Mia D.



FORMATION SUR L'ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES

Jusqu'où devons-nous aller dans l'accompagnement ?

Comment accompagner les personnes en difficultés sans se laisser envahir par les émotions ?

Pour répondre à ces questions, une formation a été proposée aux alliés le week-end du 6 au 7 septembre dans la Maison Quart Monde à Nancy. Cette rencontre a permis de réunir une trentaine d'alliés de tous horizons : Mulhouse, Nancy, Epinal, Metz, Luxembourg, Lunéville. L'objectif de cette formation était de « poser ses valises », de prendre du recul et de se ressourcer.

Les participants étaient libres de parler comme ils le souhaitent, de poser des questions et de confier parfois leur désarroi. Ces échanges entre alliés avec des expériences différentes et concrètes étaient très riches et nous ont permis de découvrir les mêmes difficultés et les mêmes questionnements.

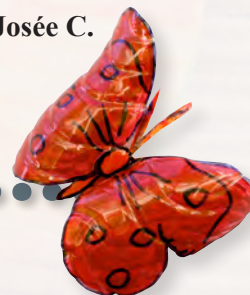
Cette formation a fait émerger la nécessité de créer un « espace de discernement » où les alliés pourraient partager ce qu'ils vivent et se soutenir, et aussi l'importance de l'écrit pour « déposer ses valises ».

L'accompagnement reste une des actions du Mouvement comme les Universités Populaires, les réunions... « *Le Mouvement ATD Quart Monde ne remplace pas un service social, mais en tant qu'allié je fais le chemin avec la personne qui à ce moment n'est pas apte à le faire tout seul.* »



D'où notre réflexion commune: le mot « accompagnement », davantage attribué au travail social, n'est pas adapté. Le mot qui a émergé comme étant proche de notre présence auprès des militants est **cheminement**. Nous sommes en chemin, à côté de ...

Josée C.



Le coin librairie



VIVRE EN FAMILLE – C'EST NOTRE ESPOIR

Ce livre, composé de photos et de témoignages, nous fait pénétrer au cœur de l'expérience vécue par des parents issus de milieu défavorisé sur le thème de la famille et du droit de vivre en famille. Ces parents nous partagent leur vision, les difficultés qu'ils rencontrent, leur souffrance, mais aussi leurs rêves et leur espoir toujours présent « de pouvoir vivre en famille ».

Ils lancent un appel à développer les chemins d'un dialogue avec la société et d'une collaboration réussie avec tous les professionnels de l'enfance et de la famille.

« **Vivre en famille, c'est notre espoir** » se veut être un outil de sensibilisation, de dialogue et de réflexion.

« **Vivre en famille – c'est notre espoir** » 15,00 € (+ frais de port)



Bon de commande :

« **Vivre en famille – c'est notre espoir** »

Nombre

15,00 € (+ frais de port)

NOM – PRENOM :

ADRESSE :

ADRESSE MAIL :

A retourner à : MOUVEMENT ATD QUART MONDE - 25, rue de Beggen L-1221 LUXEMBOURG



Les Recommandations de l'ORK publiées dans son Rapport 2014

L'ORK (Ombudsman fir d'Rechter vun de Kanner) recommande la lecture du recueil de témoignages « Vivre en famille, c'est notre espoir - La parole des parents en situation de précarité » édité par le Mouvement ATD Quart Monde.

L'ORK espère « **que cet ouvrage encourage les professionnels à avoir une réflexion sur l'impact de leurs actions, sur leur manière de faire, sur leur échelle des valeurs, sur la rédaction de leurs rapports, sur leur disponibilité, sur les délais qu'ils imposent aux enfants et aux familles. De même les témoignages devraient inciter les responsables politiques à donner aux juges, aux travailleurs sociaux, aux éducateurs les moyens de faire leur travail dans des conditions qui leur permettent de travailler avec les familles de façon digne et respectueuse.** »

L'enjeu du livre « Vivre en famille, c'est notre espoir » est de faire connaître largement le vécu et les aspirations de familles et de susciter des occasions pour entamer un dialogue entre les personnes les plus concernées.

Partant de l'intérêt de professionnels de développer de nouvelles attitudes pour pouvoir mieux « travailler » avec des familles et personnes vivant dans la précarité ainsi que du désir de familles en précarité d'être mieux



comprises et prises en compte, l'ARCUS asbl, la Croix Rouge luxembourgeoise, la Fondation Kannerschlass, les Maisons d'Enfants de l'Etat et le Mouvement ATD Quart Monde se sont mis ensemble pour organiser le 5 juin 2015 une Journée de formation selon une démarche innovante: la démarche du Croisement des savoirs. (www.croisementdessavoirs.org)

Cette Journée, ouverte à tous les professionnels de l'Enfance, mais également à des délégués de familles en précarité, est pensée comme étant **la première étape pour l'élaboration collective d'une Charte concernant les Professionnels de l'Enfance.**

Stefania G.



Et si l'État outrepassait le droit ?

Ton Redegeld, conseiller juridique du Mouvement International ATD Quart Monde, a comparé la légalité des procédures luxembourgeoises avec le droit européen et les décisions prises par la Cour Européenne des Droits de l'Homme de Strasbourg*. Il énonce ainsi l'article 8 de la Convention des Droits de l'Homme qui affirme que « toute personne a droit au respect de sa vie privée et familiale ». Il précise que, dans ce contexte, la jurisprudence montre qu'il faut nécessairement des circonstances exceptionnelles pour recourir au placement d'un enfant. En conclusion, Ton Redegeld se pose la question de savoir si la politique d'ingérence menée par l'État luxembourgeois dans ce type de cas est toujours conforme à cet article et à la jurisprudence... Se poser la question, c'est déjà y répondre.

* Ce document est disponible au secrétariat sur simple demande.

Si vous voulez **adhérer** au Mouvement ATD Quart Monde Luxembourg asbl, vous pouvez verser 5 € au **CCPL IBAN LU10 1111 0625 9732 0000.**

Vous pouvez aussi soutenir notre association, et même le volontariat international, en faisant un **don** ou un virement régulier au **CCPL IBAN LU33 1111 1187 0069 0000**

de la Fondation « Fonds Culturel Quart Monde », à laquelle a été accordé le statut d'établissement d'utilité publique apte à recevoir des dons fiscalement déductibles.

